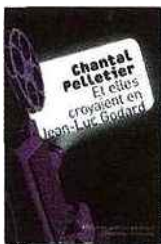




### CHANTAL PELLETIER

#### **Et elles croyaient en Jean-Luc Godard**

Joelle Losfeld, 156 pp, 14,90€.



Où l'on re-  
parle de Go-  
dard, après le  
récit d'Anne  
Wiazemsky,  
*Un an après*,  
et avant  
l'essai du  
philosophe  
Georges Di-

di-Huberman, *Passés cités par JLG* (Minuit). Anne, l'héroïne, a le même âge que l'auteur, 15 ans en 1964, à Lyon, quand elle découvre *A bout de souffle*. La voilà sauvée, aucun livre, même ceux de Simone de Beauvoir, «ne l'a jamais rendue aussi euphorique». Quand Anne a une dépression, c'est encore le cinéma de Godard qui va la sauver. «Allonzy, allonzo», la vie lui a donné des amies, des alliées, des partenaires, «vivre c'est jouer». Elles ne seront pas les femmes au foyer ni les esclaves du travail qu'ont été leurs mères, «elles ne seront jamais des dames. Jamais des moitiés». En mai 1968, «le monde de JLG est partout». En 1976, elles montent sur les planches, inventent les Jeanne, comme dans la vraie vie de Chantal Pelletier. Et quand meurent les amours et les amies, «il lui reste Godard».

**Cl.D.**